

ce mot est employé ici comme nom propre d'homme, et il pense que ce mot *Izarn dor* veut dire forteresse d'Izarnus.

Nul n'est plus compétent que le savant académicien pour traiter cette question. Il me suffira de lui emprunter ce passage qui me paraît important.

« Les deux mots dont il s'agit étaient au nombre de quelques expressions qui appartiennent en commun aux Celtes et aux Goths. Porte en gothique, s'appelait *dour*, prononcez *dor*, fer s'appelait *eisarn*, prononcez *isarn*. La langue gauloise du biographe paraît donc avoir été tout simplement le burgonde ou le francique. »

Je crois néanmoins que le biographe, en parlant de la langue gauloise, a voulu dire la langue celte. En voici une preuve dans un passage du même auteur, *Préface de la Vie de saint Romain*, reproduit par les Bollandistes (6).

Le moine, en dédiant son œuvre aux moines Johanes et Armentarius, fait le jeu de mots suivant (l'esprit gaulois n'est pas d'hier), il espère qu'ils ne seront pas aussi *durs* pour lui que le rocher (Agaune), près duquel ils habitent, et il pense qu'ils accueilleront avec bonté son ouvrage.

Voici ce curieux passage : *Quamvis ergo Agaunus vester Gallico prisco que sermone tam primitus per naturam, quam nunc quoque per ecclesiam, veridica præfiguratione Petri a Petra esse dignoscitur, agnoscat tamen, etc.*

Je traduis textuellement :

« Quoique votre Agaune en *vieille langue gauloise* soit désigné sous le nom de *Pierre*, tant d'abord à cause de la nature du lieu que maintenant par l'église, par une véritable allusion à la pierre elle-même ; votre bonté accueillera néanmoins mon œuvre, etc. »

---

(6) *Acta Sanctorum*. T. III de février, p. 470.